www.youtube.com/uvcwtv

« Le projet-pilote P+MC est une grande réussite »

ALAIN DEPRET SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Hannut fait aujourd'hui figure d'exemple en matière de propreté publique. Ainsi, avec deux autres communes-tests, elle a été choisie par la Région wallonne, l'intercommunale Intradel et Fost+ pour participer, depuis le début de cette année, au projet P+MC, un nouveau système pour la collecte des PMC. Le bien connu sac bleu est ainsi désormais remplacé par deux nouveaux sacs : un sac mauve, dans lequel les citoyens sont invités à déposer les PMC habituels, tandis que le sac transparent sert désormais aux plastiques souples, à savoir les films, sacs et sachets en plastique.

Le but du projet est clair : diminuer le nombre de déchets qui partent directement à l'incinération et favoriser ainsi plus encore le recyclage, là où Hannut utilise déjà des conteneurs verts à puce pour les matières organiques et des conteneurs noirs pour le tout-venant qui est ensuite incinéré. Un projet qui fera donc peut-être des petits en Wallonie, comme nous l'expliquent Florence Degroot, Echevine de l'environnement, Thérèse Torrekens, Eco-conseillère, et Mélanie Courmont, Agent constatateur environnemental.

Madame Degroot, vous êtes Echevine de l'urbanisme, de la propreté et de l'environnement. Quel est votre bilan aujourd'hui concernant cette opération P+MC ?

Florence Degroot : Le bilan est toujours en évolution. Hannut est une ville dont le centre compte plus de 4.000 habitants. Mais Hannut est également entouré de villages et cela fait des années que l'on réfléchit à faire coexister le ramassage des déchets entre ville, comprenant notamment des bâtiments à appartements multiples, et villages. Nous avons été précurseurs avec l'adoption des containers à puce et tout s'est bien passé, notamment parce que nous avons soigné notre communication à ce sujet via le site communal, le bulletin communal, des réunions in situ et des réponses aux appels téléphoniques.

Les résultats sont bons ?

Florence Degroot : Les résultats vont dans le bon sens, à savoir que l'on constate une diminution constante du nombre de kilos de déchets par habitant, que ce soit en ordures ménagères ou en déchets PMC et déchets verts. Nous en sommes satisfaits et les citoyens le sont également. Cela nous permet non pas de diminuer la taxe mais d'en maintenir le taux, car le traitement des déchets coûte toujours très cher. Et nous sommes d'autant plus satisfaits que, depuis l'expérience-pilote, nous avons récolté plus de trois kilos supplémentaires par ménage, ce qui est énorme en termes de gestion du recyclage.

L'idée est d'avoir recours le moins possible à l'incinération, c'est bien cela ?

Florence Degroot : En effet, Intradel et Fost+ veulent favoriser au maximum le recyclage et trouver de nouvelles filières et, par conséquent, arrêter au maximum ces incinérations pour favoriser un recyclage maximum.

On peut dire que les yeux de la Wallonie sont tournés vers Hannut… Car l'idée est bien que cette expérience soit étendue à toute la Wallonie.

Florence Degroot: Trois communes wallonnes sont pilotes et, dans chaque commune, est mis en place un scénario différent. La participation citoyenne à cette expérience est d'autant plus importante que, d'ici un an à un an et demi, les conclusions seront tirées des trois expériences. Seront retenus les résultats les plus probants et les plus adéquats.

Grâce à cette expérience, que souhaiteriez-vous partager avec vos collègues mandataires locaux ? Existe-t-il des points pertinents auxquels ils devraient être attentifs en matière de ramassage des déchets ?

Florence Degroot : En ce qui me concerne, je ne vois aucun inconvénient à ce système nouveau mis en place, à part un travail d'information très important auprès de la population. Et ce, afin que les citoyens y adhèrent, soient partie prenante du projet, et qu'un changement de mentalité s'installe. Quant aux avantages, il y en a beaucoup. On a l'impression, ici à Hannut, d'aller dans le bon sens. Et, donc, je dirais aux mandataires de nous rejoindre au plus vite dans cette expérience. Il faut que l'on réfléchisse tous au recyclage car c'est un des défis majeurs de notre société de consommation. Oui, il faut consommer, mais il faut surtout recycler intelligemment, dans le respect des ressources naturelles. Nous ne sommes que locataires de la planète. Nos enfants prendront le relais. On travaille donc pour demain.

Vous sensibilisez beaucoup les jeunes, je pense…

Florence Degroot : Le dernier week-end d'avril, nous étions en pleine semaine «Hannut, ville propre». Les employés communaux se sont ainsi munis de brosses pour enlever un maximum de déchets et, ensuite, c'était au tour des citoyens de prendre le relais. Environ 500 personnes participent à l'opération, sans compter les mouvements de jeunesse qui sont très présents. Au-delà de cela, une campagne de sensibilisation sera organisée dans les écoles l'année prochaine.

Vous êtes fière que votre commune ait été choisie comme pilote ?

Florence Degroot : Très fière. Il faut continuer dans ce sens et responsabiliser les citoyens. La commune peut faire beaucoup mais elle ne peut pas tout faire. Notre rôle est donc, finalement, surtout d'empêcher les dépôts sauvages et de veiller à réduire les incivilités, avec, pour mot d'ordre, tolérance zéro pour le contrevenant.

Justement, nous touchons ici à votre travail, Madame Courmont. Vous êtes agent constatateur environnemental. Quel est votre rôle, exactement ?

Mélanie Courmont : J'ai deux tâches principales, à savoir la sensibilisation au niveau de la propreté et de l'environnement et la répression. Cela veut dire que, quotidiennement, je fouille des dépôts sauvages et je retrouve les auteurs de ces faits. Au début du projet P+MC, nous avons pu constater une recrudescence de dépôts sauvages de sacs bleus refusés à la collecte, mais cela n'a duré qu'un mois. Je crois qu'il existe toujours une part de mauvaise volonté et parfois une mauvaise compréhension, ou simplement un oubli.

Quelles sont les constatations que vous relevez aujourd'hui, depuis la mise en route du projet ?

Mélanie Courmont : Il reste encore deux gros problèmes : les dépôts sauvages le long des voiries reliant les villages entre eux et le dépôt de sacs ménagers de déchets dans les poubelles publiques. On a prévu une actualité à ce sujet dans notre prochain bulletin communal et un avis particulièrement dédié au troisième âge, qui est, généralement, de bonne foi. Cela n'empêche que ce sont surtout ces personnes qui déposent leurs sacs ménagers dans les poubelles publiques. On a, en plus, le jet de cannettes le long des grands-routes, surtout dans le contournement de la ville… Mais nous sommes assez démunis face à ce phénomène.

Quand vous rencontrez les citoyens, que pensent-ils du projet P+MC ? C'est vrai que cela augmente le nombre de sacs à gérer…

Mélanie Courmont : J'ai à faire à deux écoles différentes : une partie de la population comprend très bien les avantages environnementaux du projet, par contre, l'autre partie trouve cela compliqué à gérer. Je crois qu'au fil du temps, tout cela rentrera dans l'ordre.

C'est là votre souhait pour l'avenir ?

Mélanie Courmont : En effet. Et puis, dans l'absolu, je voudrais pouvoir ne faire que de la sensibilisation, et ne

plus avoir à faire de répression. Mais, malheureusement, je crois que j'aurai toujours beaucoup de boulot à ce propos. Et la sensibilisation sera toujours nécessaire, surtout auprès des jeunes qui n'ont pas encore conscience de l'importance du respect de l'environnement, mais une campagne de sensibilisation est prévue l'année prochaine dans les écoles.

Madame Torrekens, vous êtes l'éco-conseillère de la commune, et donc la cheville ouvrière du projet P+MC…

Thérèse Torrekens : En effet. Depuis le 1er janvier, nous avons lancé, avec Fost+ et Intradel, un projet d'élargissement de la fraction «P», plastiques, des sacs PMC. Depuis cette date, les sacs bleus PMC ont cédé la place à deux types de sacs : un sac mauve et un sac blanc. Outre les emballages que l'on pouvait mettre dans les sacs bleus, les sacs mauves contiennent les plastiques rigides, pots, raviers, barquettes… Par contre, les sacs blancs recueillent tout ce qui est film plastique. L'objectif est d'augmenter la quantité d'emballages en plastique recyclables.

Qui était l'initiateur de ce projet ?

Thérèse Torrekens : Notre intercommunale Intradel et Fost+ cherchaient des communes volontaires pour lancer ce projet-pilote et Hannut, qui développe depuis des années une politique proactive en matière de gestion des déchets, a répondu présent, au même titre que cinq autres communes en Flandre et en Wallonie.

Comment cela se passe-t-il aujourd'hui ? Le tri sélectif est plus intéressant pour l'intercommunale ?

Thérèse Torrekens : D'après Fost+, on retrouve beaucoup plus de déchets dans les sacs mauves qu'avant. Quand on compare les résultats de 2015 et 2016, on constate qu'on est passé d'une dizaine de tonnes de déchets en 2015 à environ 13 tonnes de déchets en 2016, soit une augmentation de 25 % de PMC collectés. On peut donc dire que les résultats sont probants et que les citoyens ont adhéré au projet.

Comment les citoyens ont-ils accepté ce changement ? Je suppose qu'une telle opération demande un minimum de communication, qu'une évolution des mentalités est nécessaire…

Thérèse Torrekens : En matière de communication, un toutes-boîtes a été envoyé à chaque ménage lors du lancement du projet, de manière à expliquer le comment et le pourquoi de ce projet-pilote. Nous avons également communiqué via le bulletin communal et le site de la ville. Il est vrai que les citoyens ont dû adapter leurs comportements vis-à-vis de ce nouveau projet, mais l'on a constaté que le refus de ramasser les sacs bleus ou les sacs mal triés est passé de 35 sacs par 1.000 habitants au début du projet à cinq sacs par 1.000 habitants lors de la dernière collecte.

Je pense que vous avez aussi un tri un peu différent des autres communes. Qu'en est-il ?

Thérèse Torrekens : Nous fonctionnons en effet avec des containers à puces pour ce qui concerne les déchets organiques et les déchets tout-venant. Les citoyens disposent d'un container vert et d'un container noir : le vert recueille les déchets de repas, de jardinage, tandis que le noir contient les déchets résiduels. Les citoyens disposent d'un quota en termes de kilos et en termes de levées pour ces containers. Cela pousse à trier davantage et à produire moins de déchets. Le retour des citoyens est très positif puisqu'ils constatent que la production de déchets non recyclables des containers noirs diminue.

Je crois savoir que vous tentez d'impliquer tout le monde dans votre projet, même les agents de la commune…

Thérèse Torrekens : En effet, depuis douze ans, Hannut a lancé l'opération «Hannut, ville propre». C'est le service environnement de la ville qui organise ces journées qui ont pour but de sensibiliser les citoyens à la propreté de leur environnement et aux déchets qui jonchent malheureusement les voiries communales. Dans un premier temps, on organise le mardi le ramassage des déchets dans le centre-ville avec le personnel communal et, le week-end suivant, le ramassage avec les bénévoles dans les villages. Et tout cela se termine par une petite fête conviviale pour remercier les participants.

Quel serait votre souhait pour l'avenir en tant qu'éco-conseillère ?

Thérèse Torrekens : J'aimerais que ce projet soit élargi à l'ensemble de la Belgique dans un futur proche et je souhaiterais que le container noir disparaisse, que tous les déchets puissent être recyclés et revalorisés de la manière la plus efficace possible, pour l'environnement, pour l'avenir de la planète et de nos enfants.

TV

Le lecteur trouvera sur UVCW TV, la web TV de l'Union des Villes et Communes de Wallonie, un reportage à ce sujet (www.youtube.com/uvcwtv).